

Le chalutier géant qui ne passe pas

POLÉMIQUE. Un bateau de pêche géant a été inauguré hier à Concarneau (Finistère). Mais ses performances inquiètent les petits pêcheurs et associations environnementales.

C'est un mastodonte bourré d'innovations que l'armement France Pélagique a inauguré vendredi à Concarneau (Finistère). Le tout nouveau navire de la première entreprise de pêche en France d'espèces pélagiques - ne vivant pas sur le fond - a été présenté jeudi. Son directeur général a vanté les « innovations majeures » dont est doté le navire de 81 mètres de long et 17 de large.

« Un fossoyeur de la pêche artisanale. » « Nous faisons un grand saut technologique avec la mise en service de ce bateau », s'est félicité Geoffroy Dhellemmes, fils et petit-fils d'armateurs. Le navire dispose d'une double propulsion diesel-électrique. Sa manoeuvrabilité est ainsi améliorée et le bruit et la consommation réduits.

Le processus de congélation a lui aussi été amélioré et en matière de confort et de sécurité, il est notamment doté d'un pont arrière semi-fermé et d'une salle de sport... L'arrivée de ce nouveau navire, embarquant une trentaine de marins, est cependant critiquée par les associations environnementales. Environ 150 personnes, dont des pêcheurs, se sont rassemblées vendredi à proximité du chalutier lors de son inauguration. Des poissons ont été jetés en direction du navire. « Non aux chalutiers géants fossoyeurs de la pêche artisanale », pouvait-on lire sur une banderole noire. France Pélagique « fait partie du lobby de la pêche industrielle néerlandaise et défend avec ferveur des méthodes de pêche incompatibles avec le maintien de la ressource et des emplois », a dénoncé l'association Pleine Mer, à l'origine de l'action.

L'ONG Bloom a dénoncé « l'industrialisation du secteur, synonyme du pillage des écosystèmes marins, de l'accaparement des quotas, du mépris du bien commun et de la disparition des pêcheurs artisanaux ».



L'inauguration du chalutier « Scombrus » a été bousculée par des pêcheurs et défenseurs de l'environnement en colère.